

NOVEMBRE 2021

DICTIONNAIRE DES DONNÉES

relatives à l'inscription du Bassin minier
sur la Liste du patrimoine mondial UNESCO

Sommaire

NOTE MÉTHODOLOGIQUE SUR LA DÉFINITION DU PÉRIMÈTRE DU BIEN PROPOSÉ À INSCRIPTION **5**

La définition d'un « périmètre d'investigation » **5**

La définition du périmètre de l'héritage minier **6**

La qualification des éléments **6**

La mise en lien des éléments et la lecture paysagère **7**

**De la lecture paysagère et historique à la délimitation du «
périmètre du Bien proposé à inscription »** **8**

Un périmètre discontinu, reflet du caractère du Bien 8

Les ensembles miniers 8

Les éléments linéaires 9

Les sections **10**

Section n°1 : Compagnie des Mines d'Anzin 11

Section n°2 : Compagnie des Mines d'Aniche 13

Section n°3 : Compagnie des Mines de l'Escarpelle 14

Section n°4 : Compagnie des Mines d'Ostricourt
(Groupe de Oignies) 14

Section n°5 : Société des Mines de Dourges 15

Section n°6 : Compagnie des Mines de Courrières 16

Section n°7 : Société des Mines de Lens 17

Section n°8 : Société Houillère de Liévin 18

Section n°9 : Compagnie des Mines de Béthune 18

Section n°10 : Compagnie des Mines de Vicoigne-Noeux-Drocourt 19

Section n°11 : Compagnie des Mines de Bruay 19

Section n°12 : Compagnie des Mines de Marles 20

Section n°13 : Compagnie des Mines de Ligny-Auchy 20

LES DONNÉES RELATIVES À L'INSCRIPTION DU BASSIN MINIER AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO 21

Table «Bien Inscrit UNESCO BM» 22

Champ «No section»	22
Champ «Section»	22
champ «no élément»	22
champ «nom»	22
champ «surface»	22
Champ «ID»	22
Champ «Surface»	22

Table «cités minières» 23

Champ «NOM»	23
Champ «COMMUNE_1»	23
Champ «COMMUNE_2»	23
Champ «TYPE»	23
Champ «Compagnie»	24
Champ «INTERET»	25
Champ «INSCRIT_MH»	25
Champs «CLASSE_MH»	25
Champ «ID_UNESCO»	25
Champ «element»	26
Champ «objet»	26

Table «batis» 26

Champ «COMMUNE_1»	26
Champ «COMMUNE_2»	26
Champ «Typologie»	26
Champs «Inscrit_MH»	28
Champs «Classé_MH»	28
Champ «ID_UNESCO»	29
Champ «element»	29
Champ «objet»	29
Champ «Dénominat»	29

Table «Espace NeoNat»	29
Champ «NOM»	29
Champ «COMMUNE_1»	29
Champ «COMMUNE_2»	29
Champ «ID_UNESCO»	30
Champ «element»	30
Champ «objet»	30
Table «Terrils»	30
Champ «NO_TERRIL»	30
Champ «NOM»	30
Champ «COMMUNE_1»	31
Champ «COMMUNE_2»	31
Champ «COMMUNE_3»	31
Champ «COMPAGNIE»	31
Champ «GROUPE»	31
Champ «FORME»	31
Champ «ID_UNESCO»	33
Champ «element»	33
Champ «objet»	33
Table «Cavaliers»	33
Champ «ID_UNESCO»	33
Champ «element»	33
Champ «objet»	33
Champ «COMMUNE_1»	33
Champ «COMMUNE_2»	34
Champ «COMMUNE_3»	34
Champ «COMMUNE_4»	34
Champ «COMMUNE_5»	34
Champ «COMMUNE_6»	34
Champs «Longueur M»	34

Note méthodologique sur la définition du périmètre du Bien proposé à inscription

Mené depuis 2003 dans le cadre de la démarche de candidature, le travail de recensement et de qualification de l'ensemble des éléments issus de l'héritage minier, a permis d'identifier, outre des éléments individuels intrinsèquement remarquables, de nombreux ensembles cohérents à échelles variables et formant autant de facettes d'un paysage minier pluriel. Ces ensembles miniers cohérents, souvent reliés par les réseaux de cavaliers, maillent aujourd'hui encore le territoire et constituent les témoignages les plus complets et les plus homogènes de l'influence de l'industrie minière sur le paysage et les hommes du Bassin minier. Garants d'un Paysage Culturel à caractère industriel, certains d'entre eux sont porteurs de la valeur exceptionnelle et universelle du Bassin minier Nord-Pas de Calais et composent le Bien proposé à l'inscription.

LA DÉFINITION D'UN « PÉRIMÈTRE D'INVESTIGATION »

De 2000 à 2003, la Mission Bassin Minier, dans le cadre de son chantier patrimoine, a mené pour le compte de l'Etat et du Conseil Régional Nord - Pas-de-Calais, une étude-action fondatrice, retenue par le Comité Interministériel d'Aménagement et de Développement du Territoire de 1998 et reprise dans le « volet après-mines » du Contrat de Plan¹.

Cette étude a apporté des éléments de connaissance et de valorisation du patrimoine minier sur l'ensemble du Bassin. Elle avait retenu comme « périmètre d'investigation » l'ensemble des communes ayant été touché par une concession minière (43) à une période de leur histoire. Ce périmètre renvoie à un territoire appelé encore aujourd'hui « Bassin minier du Nord-Pas de Calais » et composé des communes adhérentes à l'Association des Communes Minières (A.C.M.). Cette première entrée à la fois historique et administrative a permis de garantir une vision exhaustive de l'héritage minier. En étant la plus englobante possible, l'étude évitait de passer ainsi sous silence des éléments méconnus ou a priori peu significatifs de cet héritage.

Cette étude a été la première à démontrer, à cette échelle, que l'héritage patrimonial de la mine était un vecteur fédérateur du territoire et apportait une cohérence au Bassin minier. Elle a apporté les orientations de valorisation territoriale et planté les jalons d'une candidature du Bassin minier à une inscription sur la Liste du Patrimoine mondial dans la catégorie de « Paysage Culturel Evolutif ».

¹ 1 Mise en valeur du Patrimoine minier de la Région Nord-Pas de Calais, GRAHAL.

LA DÉFINITION DU PÉRIMÈTRE DE L'HÉRITAGE MINIER

A partir du périmètre d'investigation, il restait à identifier, de manière précise et exhaustive, l'ensemble des traces tangibles qu'avait laissées l'exploitation du charbon sur le territoire d'investigation.

Depuis 2003, piloté par la Mission Bassin Minier, un travail systématique de recensement du patrimoine minier a été conduit sur l'ensemble du périmètre d'investigation et ce, pour la totalité des catégories de l'héritage minier, technique et social. Ce travail de fond a permis de déterminer précisément le nombre de communes possédant encore au moins un témoin de l'activité minière, sans préjuger « a priori » de sa valeur. En effet, parmi les communes touchées par une concession minière, certaines ne possédaient pas de traces matérielles de l'histoire de la mine, soit qu'elles aient disparu, soit qu'elles n'aient jamais existé (dans le cas de concession ou de puits n'ayant jamais produit).

LA QUALIFICATION DES ÉLÉMENTS

Le « périmètre de l'héritage minier » a permis de resserrer la connaissance autour d'un héritage tangible, sans pour autant permettre une lecture qualifiée des éléments identifiés. Pour passer d'une connaissance exhaustive à une connaissance qualifiée, permettant d'identifier les éléments les plus remarquables, ainsi que les hauts-lieux de l'histoire minière, il a fallu hiérarchiser les sites et éléments sur des critères de valeurs adaptés aux différentes catégories de patrimoine (fosses, cités minières, terrils, équipements,...) et renvoyant aux notions d'intégrité et d'authenticité telles qu'elles sont définies par le Comité du Patrimoine mondial.

Chacune de ces catégories a donné lieu à la définition de critères de valeurs en impliquant à la fois les gestionnaires des biens et les experts du patrimoine industriel (régionaux, français et internationaux). C'est ainsi qu'ont été identifiées les cités exceptionnelles, remarquables et témoins, les différents types de terrils (sur des critères historiques, formels et écologiques), les équipements les plus représentatifs, ayant par la suite fait l'objet de protections au titre des Monuments Historiques, les cavaliers les plus homogènes.

Ce travail de hiérarchisation, conduit en parallèle avec le travail d'identification, a permis d'identifier les éléments les plus significatifs compris dans le périmètre de l'héritage minier, premier pas vers la délimitation du périmètre du Bien proposé à l'inscription.

LA MISE EN LIEN DES ÉLÉMENTS ET LA LECTURE PAYSAGÈRE

La mise en évidence des éléments les plus remarquables, mais de manière isolée, ne pouvait suffire à la définition et à la lecture d'un paysage culturel vivant. Seule une lecture organique de l'héritage du Bassin minier Nord-Pas de Calais, mettant en évidence des « ensembles paysagers miniers remarquables », permettait d'en révéler les sens à la fois historiques, techniques et sociaux, dans une dynamique de gestion appropriée.

Ainsi, en 2008, la Mission Bassin Minier, accompagnée par la Direction Régionale de l'Équipement du Nord-Pas-de-Calais, la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Nord-Pas-de-Calais, les Services Départementaux de l'Architecture et du Patrimoine du Nord et du Pas-de-Calais et la Direction Régionale de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement du Nord-Pas-de-Calais, lance avec le concours du C.P.I.E.- Chaîne des terrils et le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Pas-de-Calais, une étude paysagère sur l'ensemble du périmètre de l'héritage minier afin :

- d'identifier les marqueurs essentiels du paysage,
- d'objectiver la notion d'ensemble minier cohérent, en en donnant une lecture paysagère : perceptions et relations entre les éléments bâtis et naturels,
- de croiser cette approche physique avec l'approche historique menée parallèlement par Bassin Minier Uni et le Centre Historique Minier de Lewarde,
- de révéler l'identité propre du paysage minier : éléments de perception qui indiquent que l'on se trouve « dans ou en dehors » du Bassin minier,
- de donner une lecture dynamique de ces paysages en montrant la relation avant / après la mine (paysage rural, etc.),
- d'identifier les projets d'aménagements, de conservation et de valorisation ainsi que les pressions s'exerçant sur le paysage minier,
- de réfléchir aux outils susceptibles d'aider les territoires à protéger ces ensembles et les « tableaux » remarquables.

Ce travail a permis de mettre en évidence, au-delà d'éléments emblématiques isolés, l'existence de « quartiers miniers remarquables » et d'« ensembles paysagers miniers remarquables », mis en réseaux par une série de cavaliers, ou « corridors patrimoniaux ».

• Les quartiers miniers remarquables

Il s'agit d'ensembles urbains d'origine minière, relativement homogènes, composés d'éléments essentiellement bâtis. Certains se présentent sous une forme élémentaire, comprenant une cité exceptionnelle ou remarquable et ses équipements - église, école, dispensaire de santé, estaminet, salle des fêtes. D'autres prennent une forme complexe, agrégeant plusieurs cités. Dans certains cas, ces quartiers englobent une ancienne fosse quand celle-ci est en continuité directe avec la cité. Ces ensembles urbains illustrent la dimension sociale de l'héritage minier : ils donnent une bonne perception de ce qu'était le cadre de vie des mineurs et de leurs familles.

• Les ensembles paysagers miniers remarquables

Certains quartiers miniers s'intègrent dans des espaces plus vastes, composés d'éléments bâtis et naturels ou néo-naturels. Ces paysages miniers englobent les terrils, les cavaliers, les anciennes fosses, et peuvent intégrer plus largement des espaces requalifiés (anciennes friches) et non miniers (terres agricoles ou bois). Ces ensembles paysagers miniers sont pluriels : leur diversité de forme et d'échelle montrent que l'impact de la mine n'a pas été identique sur tout

le territoire. Certains s'étalent sur plusieurs communes, d'autres se limitent à quelques hectares. D'autres enfin suivent le tracé d'un axe de communication qui a été la ligne directrice de l'implantation minière. Ces ensembles offrent une lecture homogène de la manière dont l'activité charbonnière a transformé le territoire et permettent d'avoir une vision complète et cohérente de l'ensemble de la chaîne de production du charbon et des espaces et équipements nécessaires directement et indirectement à celle-ci (réseau, axe de communication, terres agricoles, etc.). Ils sont à la fois porteurs d'une cohérence historique et d'une structure paysagère spécifique.

- Les corridors patrimoniaux

Il s'agit de cavaliers ou portions de cavaliers mettant en réseau des éléments isolés, quartiers ou ensembles paysagers remarquables.

DE LA LECTURE PAYSAGÈRE ET HISTORIQUE À LA DÉLIMITATION DU « PÉRIMÈTRE DU BIEN PROPOSÉ À INSCRIPTION »

UN PÉRIMÈTRE DISCONTINU, REFLET DU CARACTÈRE DU BIEN

Le Bien proposé à inscription est composé des aires et des attributs (éléments isolés, ensembles miniers, éléments néo-naturels, éléments linéaires de type cavalier formant des corridors patrimoniaux) représentant la valeur universelle exceptionnelle du Bassin minier.

Il s'agit d'éléments exclusivement issus de l'héritage minier, répondant aux exigences d'authenticité, de représentativité et de complémentarité typologique et historique, et dont la lecture d'ensemble offre une interprétation intègre du Paysage Culturel vivant. Bien que formant un Paysage Culturel vivant, le Bien est, par nature, discontinu. Cette discontinuité est le reflet même du caractère du Bien et des facteurs qui ont présidé à sa structuration et à son évolution.

- Facteurs inhérents à la nature de l'exploitation
- Facteurs historiques
- Facteurs géologiques
- Facteurs géographiques

A ces facteurs intrinsèques vient s'ajouter le degré d'exigence concernant à la fois la valeur des éléments et leur niveau de protection et de gestion. La parcelle cadastrale est l'échelle de précision pour la délimitation du périmètre du Bien.

LES ENSEMBLES MINIERES

A partir des études et des travaux de hiérarchisation, le périmètre proposé inclut un certain nombre d'objets isolés mais il s'agit en grande majorité de « quartiers miniers remarquables », intégrant habitat, équipements, et certains bâtiments d'exploitation. Certains de ces ensembles s'étendent en englobant des terrils et (ou) des espaces néo-naturels (bassins d'affaissement, friches requalifiées), qui renvoient fidèlement à l'histoire de l'Après-Mines et de la reconversion d'un bassin industriel.

LES ÉLÉMENTS LINÉAIRES

Il s'agit des tronçons de cavaliers jugés intègres (permanence des traverses et ou des terrassements), offrant une importante continuité et permettant de relier des ensembles ou des éléments isolés.

LA ZONE TAMPON : ZONE DE PROTECTION ET ZONE DE VALEUR.

Elle correspond à la zone des abords du Bien, qu'il s'agisse d'un ensemble ou d'un élément isolé, et inclut les abords des éléments protégés au titre des Monuments Historiques et, le cas échéant, des sites naturels protégés au titre de la loi 1930. Confortant la protection du Bien, elle renforce également la cohérence paysagère et permet de protéger des cônes visuels sur le Bien et comprend également les cônes de vue à partir des grands axes de circulation du territoire (portes d'entrée, cheminements intérieurs, points de vues exceptionnels).

La catégorie « Paysage Culturel Evolutif vivant » à laquelle correspond le Bassin minier du Nord-Pas de Calais, ainsi que les caractéristiques du Bien proposé à inscription, conduisent à la création d'une zone tampon qui, au-delà d'être une zone de protection, est aussi une zone de valeur. Elle renforce l'identité du Bien et participe à son interprétation, y compris dans sa dimension paysagère. Elle participe au concept de Paysage Culturel en replaçant le Bien proposé à inscription dans un contexte géographique historique et paysager qui rend lisible les interactions entre l'exploitation minière et le territoire.

Elle inclut des éléments et ensembles miniers qui, en relation avec le Bien, permettent d'en renforcer la lecture historique et d'ensemble. Ils ont une valeur patrimoniale indéniable, mais insuffisante pour pouvoir prétendre à l'exceptionnalité, et sont porteurs de valeurs donnant la dimension de l'ampleur de l'héritage minier sur le territoire.

Elle inclut de même des éléments de contexte géographique et paysager qui permettent de rendre lisible et intelligible l'interaction entre la Mine et le territoire. Suivant les secteurs, il s'agit de bourgs ruraux préexistants, d'espaces agricoles, forestiers ou humides. La parcelle cadastrale est l'échelle de précision pour la délimitation de la zone tampon.

LES SECTIONS

La définition du périmètre du Bien a permis de qualifier, sur l'ensemble du territoire, les objets et les éléments de valeur universelle exceptionnelle, à la fois sur leurs qualités individuelles mais également dans leurs permanentes interactions, sources d'un paysage riche et multiple. L'étroite imbrication des caractéristiques – historiques, géographiques, paysagères, urbaines, architecturales et culturelles – du patrimoine suppose un jeu d'échelles constant et complexe, permettant de saisir, de manière la plus juste et la plus complète possible, les différentes clefs de lecture de ce Paysage Culturel.

Afin de guider cette lecture, le Bien proposé à inscription est ici présenté et décrit en 13 sections distinctes. Le choix de définition de ces sections a privilégié les entrées historiques et spatiales de ou des concessions de chacune des Compagnies minières représentées puisque ce sont elles qui se sont partagé une ressource et un territoire, divisant celui-ci en plusieurs bassins d'exploitation. En fonction de leurs gisements, de leurs administrations et de leurs puissances financières, elles ont transformé ce territoire et chacune d'entre elles y a laissé sa propre empreinte. Elles ont de même été à l'origine d'une culture spécifique, la culture minière, aujourd'hui encore parfaitement lisible à travers le patrimoine et notamment, les équipements collectifs. La concurrence soutenue que se livraient les Compagnies fut à l'origine d'une émulation particulièrement intense qui se lit aujourd'hui dans la richesse exceptionnelle du Paysage Culturel du Bassin minier du Nord-Pas de Calais.

Ces sections sont découpées en éléments (ID).

Section n°1 : La Compagnie des Mines d'Anzin
Du berceau de l'exploitation à la Nationalisation

Section n°2 : La Compagnie des Mines d'Aniche
Une vitrine architecturale de l'habitat minier

Section n°3 : La Compagnie des Mines de l'Escarpelle
Entre Nord et Pas-de-Calais

Section n°4 : La Compagnie des Mines d'Ostricourt (Groupe de Oignies)
Un patrimoine moderne

Section n°5 : La Société des Mines de Dourges
Le fer de lance des cités-jardins

Section n°6 : La Compagnie des Mines de Courrières
Une insolente prospérité

Section n°7 : La Société des Mines de Lens
L'impérialisme minier

Section n°8 : La Société Houillère de Liévin
La dynamique

Section n°9 : La Compagnie des Mines de Béthune
De la ruralité au gigantisme minier

Section n°10 : La Compagnie des Mines de Vicoigne-Noeux-Drocourt
La mine à la campagne

Section n°11 : La Compagnie des Mines de Bruay
La vallée minière

Section n°12 : La Compagnie des Mines de Marles
La limite occidentale du Bassin minier

Section n°13 : La Compagnie des Mines de Ligny-Auchy
Les confins du gisement

SECTION N°1 : COMPAGNIE DES MINES D'ANZIN

ID	DÉNOMINATION	COMMUNE	OBJET
1	Ensemble commémoratif	Fresnes-sur-Escaut	Plaque commémorative
2	Château des Douaniers	Fresnes-sur-Escaut	Demeure de Jacques Desandrouin
3	Château de l'Hermitage	Condé-sur-l'Escaut	Château et parc du Prince de Croÿ
4	Pompe à feu de la fosse du Sarteau	Fresnes-sur-Escaut	Pompe à feu
5	Paysage et ensemble miniers du secteur d'Amaury	Hergnies/ Vieux-Condé	A. Vestige de la fosse Sophie B. Etang d'affaissement minier C. Cité-jardin Taffin
6	Ensemble minier de la Compagnie des Mines de Thivencelles	Fresnes-sur-Escaut	A. Fosse Soult B. Cité pavillonnaire Soult ancienne C. Dispensaire D. Demeure de Stanislas Desandrouin
7	Cité de la Solitude	Vieux-Condé	Cité-jardin de la Solitude
8	Paysage et ensemble miniers de Chabaud-Latour et Paysage et ensemble miniers de Sabatier	Vieux-Condé/ Condé-sur- l'Escaut / Fresnes-sur- Escaut / Bruay- sur-l'Escaut/ Raismes	A. Tronçon cavalier Vieux- Condé/ Condé-sur-l'Escaut B. Etangs d'affaissement C. Chevalement Ledoux D. Terril plat 195 E. Terril plat 195a F. Terril conique196 G. Cité-jardin des Acacias H. Cité pavillonnaire Chabaud-Latour I. Cité pavillonnaire Lorette J. Tronçon cavalier Vieux- Condé/ Condé-sur-l'Escaut/ Fresnes-sur-Escaut K. Cabine d'aiguillage L. Gare ferroviaire des mines M. Tronçon de cavalier Fresnes-sur-Escaut/ Escaupont/ Raismes N. Cité pavillonnaire Lagrange O. Cité pavillonnaire Brunehaut P. Groupe scolaire Brunehaut Q. Cité moderne Thiers nouvelle R. Cité moderne Ledru- Rollin S. Terril plat 176 T. Terril conique 175 U. Terril plat 175a V. Terril conique 174 W. Chevalement Sabatier X. Cité pavillonnaire Sabatier Y. Cité-jardin du Pinson ancienne Z. Eglise de la Cité du Pinson AA. Presbytère de la Cité du Pinson AB. Ecole de la Cité du Pinson AC. Cité moderne du Pinson nouvelle

ID	DÉNOMINATION	COMMUNE	OBJET
9	Cité du Rivage ancienne	Bruay-sur-l'Escaut	Cité-jardin du Rivage ancienne
10	Paysage et ensemble miniers de la Bleuse Borne	Anzin	A. Terril conique 189a B. Terril conique 189b C. Cité pavillonnaire du Mont de la Veine D. Cité moderne du Moulin
11	Château Dampierre	Anzin	Maison d'ingénieur
12	Coron des 120	Anzin/Valenciennes	Cité de corons
13	Ensemble minier de La Sentinelle	La Sentinelle	A. Fosse de la Sentinelle (église Sainte-Barbe) B. Coron de l'église C. Coron carré D. Dispensaire
14	Chevalement de la fosse Dutemple	Valenciennes	Chevalement
15	Paysage et ensemble miniers de Wallers-Arenberg et Paysage et ensemble miniers d'Haveluy	Raismes/ Wallers/ Bellaing/ Haveluy	A. Fosse d'Arenberg B. Terril plat 171 C. Mare à goriaux D. Cité pavillonnaire d'Arenberg E. Salle des fêtes F. Ecole ménagère G. Eglise Sainte-Barbe H. Ecole de la cité d'Arenberg I. Dispensaire J. Cité pavillonnaire du Nouveau monde K. Ecole de la cité du Nouveau Monde L. Cité moderne de la Drève M. Cité moderne du Bosquet N. Ecole de la Cité du Bosquet O. Cité pavillonnaire de Bellaing à Bellaing P. Tronçon de cavalier Raismes, Wallers, Bellaing, Haveluy Q. Terril plat 158 R. Terril conique 157 S. Coron de la fosse T. Dispensaire U. Cité pavillonnaire du Bas- Riez
16	Cités Chabaud Latour ancienne et nouvelle	Denain	A. Cité de corons Chabaud- Latour ancienne B. Cité pavillonnaire Chabaud-Latour nouvelle
17	Fosse Mathilde	Denain	Fosse
18	Terril Renard	Denain	Terril conique 162
19	Paysage et ensemble miniers d'Escaudain	Escaudain	A. Terril conique 153 B. Cité pavillonnaire Alsace C. Cité de corons Audiffret D. Maison d'ingénieur E. Dispensaire F. Groupe scolaire de la cité Audiffret G. Cité pavillonnaire Couture
20	Monument commémoratif Charles Mathieu	Lourches	Monument commémoratif

SECTION N°2 : COMPAGNIE DES MINES D'ANICHE

ID	DÉNOMINATION	COMMUNE	OBJET
21	Terril 125a	Auberchicourt	Terril plat 125a
22	Cités du Champ fleuri et du Garage	Masny	A. Cité-jardin du Garage B. Cité moderne du Champ Fleuri C. Ecole D. Eglise
23	Fosse Delloye, Centre Historique Minier	Lewarde	Fosse « site de la mémoire »
24	Cités de Guesnain, de la Balance et de la Malmaison	Guesnain	A. Cité moderne de Guesnain B. Cité-jardin de la Balance C. Cité-jardin de la Malmaison D. Dispensaire
25	Cités de la Clochette et Notre-Dame	Douai, Waziers	A. Cité-jardin de la Clochette B. Cité pavillonnaire Notre-Dame C. Groupe scolaire de la Clochette D. Centre social E. Eglise polonaise F. Presbytère
26	Cités de Beaurepaire, du Bois-Brûlé, du Moulin, de la Ferme Beaurepaire	Somain	A. Cité pavillonnaire Beaurepaire B. Chapelle Sainte- Barbe C. Cité moderne de la ferme Beaurepaire D. Prieuré E. Cité pavillonnaire bois brûlé F. Cité pavillonnaire du Moulin
27	Ensemble minier des Argales	Rieulay, Pecquencourt	A. Etang d'affaissement B. Terril plat 144
28	Cités Sainte- Marie, Lemay et de Pecquencourt	Pecquencourt	A. Cité-jardin Sainte- Marie B. Dispensaire C. Dispensaire D. Cité pavillonnaire Lemay E. Cité moderne Pecquencourt
29	Terrils 143 et 143 a	Lallaing, Pecquencourt, Flines-les- Râches, Marchiennes	A. Terril 143 B. Terril plat143 a
30	Cité Barrois	Pecquencourt	Cité-jardin
31	Cités de Montigny et du Moucheron	Montigny-en-Ostrevant	A. Cité-jardin de Montigny (ou cité du Sana) B. Ecole C. Eglise D. Dispensaire E. Château F. Cité-jardin du Moucheron
32	Fosse n°2 de Flines	Anhiers	Fosse
33	Cités de la Solitude, de la Ferronnière, Saint-Joseph et du Godion	Douai	A. Cité-jardin de la Solitude B. Ecole C. Cité pavillonnaire de la Ferronnière D. Corons St Joseph E. Cité moderne du Godion

SECTION N°3 : COMPAGNIE DES MINES DE L'ESCARPELLE

ID	DÉNOMINATION	COMMUNE	OBJET
34	Chevalement de la fosse n°9	Roost-Warendin	Chevalement
35	Ensemble minier de la Belleforière	Roost-Warendin	A. Terril plat 139 B. Terril conique C. Cité moderne
36	Terril 140	Auby	Terril plat 140
37	Cités de la Justice et du Moulin	Auby	A. Cité pavillonnaire Justice B. Dispensaire C. Cité-jardin du Moulin

SECTION N°4 : COMPAGNIE DES MINES D'OSTRICOURT (GROUPE DE OIGNIES)

ID	DÉNOMINATION	COMMUNE	OBJET
38	Paysage et ensemble miniers de Libercourt	Libercourt	A. Terril 115 B. Cité moderne de la Faisanderie C. Ecole D. Eglise Saint-Henri E. Cité moderne de la Forêt F. Cité 1940
39	Ancienne Fosse n°2 et mine- image	Oignies	A. Fosse moderne B. Terril 115a C. Mine-image
40	Hôtel de ville	Carvin	Hôtel de ville

SECTION N°5 : SOCIÉTÉ DES MINES DE DOURGES

ID	DÉNOMINATION	COMMUNE	OBJET
41	Monument à Madame Declercq	Oignies	Monument commémoratif
42	Paysage et ensemble miniers de la fosse n°9- 9bis	Oignies, Dourges	A. Fosse du 9-9bis « site de la mémoire » B. Terril conique 110 C. Cité-jardin Declercq D. Dispensaire E. Cité moderne des Bonniers F. Terril plat116 G. Terril plat
43	Ensemble minier de la fosse Cornuault	Evin-Malmaison	A. Chevalement de la fosse n°8 B. Cité-jardin Cornuault
44	Cité Bruno	Dourges	A. Cité-jardin Bruno B. Ecole C. Eglise polonaise D. Presbytère E. Salle des fêtes
45	Cité Foch	Hénin-Beaumont	A. Cité-jardin Foch B. Ecole de musique C. Dispensaire
46	Terrils 87 et 92	Dourges	A. Terril conique 87 B. Terril tronqué 92
47	Cité Crombez	Noyelles-Godault	Cité-jardin Crombez
48	Paysage et ensemble miniers de Drocourt	Hénin-Beaumont, Drocourt, Rouvroy, Billy-Montigny, Méricourt	A. Terril 205 B. Terril 101 C. Terril 84 D. Cité-jardin Darcy E. Cité de corons de la fosse n°10 F. Cité-jardin Résidence de la Motte G. Eglise Saint-Louis H. Presbytère français I. Presbytère polonais J. Ecole des filles K. Ecole des garçons L. Tronçon de cavalier Rouvroy/ Hénin-Beaumont M. Cité-jardin Résidence du Parc
49	Cité de la Parisienne	Drocourt	A. Cité de corons de la Parisienne B. Eglise Sainte-Barbe C. Ecole

SECTION N°6 : COMPAGNIE DES MINES DE COURRIÈRES

ID	DÉNOMINATION	COMMUNE	OBJET
50	Cité Saint-Paul	Carvin	Cité pavillonnaire et moderne Saint-Paul
51	Paysage et ensemble miniers d'Estevelles et de Harnes	Estevelles, Annay-sous-Lens, Harnes	A. Terril tronqué 98 B. Cité pavillonnaire de la fosse n°24 C. Tronçon de cavalier Estevelles/ Pont-à- Vendin/Annay-sous-Lens/ Harnes D. Terril conique 93
52	Camus Haut	Annay-sous-Lens	Camus
53	Cité Bellevue ancienne	Harnes	A. Cité pavillonnaire Bellevue ancienne B. Eglise Sacré-Coeur C. Ecole
54	Cité du Moulin	Fouquières-les-Lens	Cité pavillonnaire
55	Paysage et ensemble miniers de Fouquières- les-Lens à Billy- Montigny	Fouquières-les-Lens, Billy-Montigny, Noyelles-sous-Lens, Sallaumines, Méricourt	A. Terril 260 B. Cavalier Billy- Montigny/Fouquières-lès-Lens C. Silo et chemin des rescapés D. Cité de l'Hôpital moderne E. Centre de soins F. Cité pavillonnaire de Courtaine G. Cité pavillonnaire d'Anchin H. Maisons de cadres et d'ingénieur
56	Cité Deblock	Sallaumines, Noyelles-sous-Lens	A. Cité pavillonnaire Deblock B. Maisons de cadres
57	Monument commémoratif de la Catastrophe de Courrières	Sallaumines	Monument

SECTION N°7 : SOCIÉTÉ DES MINES DE LENS

ID	DÉNOMINATION	COMMUNE	OBJET
58	Fosse n°5	Billy-Berclau	Fosse
59	Cité de la Gare	Wingles	Cité pavillonnaire de la Gare
60	Cité du Pont	Wingles	Cité de corons du Pont
61	Cité des Sports	Wingles	Cité pavillonnaire des Sports
62	Fosse n°13bis	Bénifontaine	Fosse d'aérage
63	Paysage et ensemble miniers d'Auchy-les-Mines à Lens	Auchy-les-Mines, Haisnes-lez-La-Bassée, Hulluch, Douvrin, Wingles, Vendin-le-Vieil, Lens, Loos-en-Gohelle, Liévin	<p>A. Halte ferroviaire d'Auchy- les-Mines</p> <p>B. Tronçon de cavalier Auchy- les-Mines/Haisnes-les-La- Bassée</p> <p>C. Fosse n°6</p> <p>D. Tronçon de cavalier Haisnes- lez-La-Bassée/ Douvrin</p> <p>E. Gare de Douvrin</p> <p>F. Cité pavillonnaire St Elie</p> <p>G. Groupe scolaire de la Cité Saint-Elie</p> <p>H. Dispensaire</p> <p>I. Tronçon de cavalier Douvrin/ Hulluch</p> <p>J. Parc de Wingles et étangs d'affaissement</p> <p>K. Tronçon de cavalier Wingles/ Vendin-le-Vieil/Lens/Loos-en-Gohelle</p> <p>L. Fosse n°12</p> <p>M. Cité pavillonnaire n°12</p> <p>N. Maison d'ingénieur</p> <p>O. Eglise Saint-Edouard</p> <p>P. Presbytère</p> <p>Q. Groupe scolaire de la cité n°12</p> <p>R. Logement de directeur</p> <p>S. Monument aux morts de la Société des Mines de Lens</p> <p>T. Cité de corons n°1</p> <p>U. Cité moderne n°12 bis</p> <p>V. Cité pavillonnaire des Provinces</p> <p>W. Maison d'ingénieur</p> <p>X. Presbytère</p> <p>Y. Groupe scolaire de la cité des Provinces</p> <p>Z. Maison de directeur</p> <p>AA. Maison des sœurs</p> <p>AB. Cité Saint-Albert pavillonnaire</p> <p>AC. Ecole de la cité Saint-Albert</p> <p>AD. Cité pavillonnaire n°11</p> <p>AE. Fosse n°11-19</p> <p>AF. Terril conique 74</p> <p>AG. Terril conique 74a</p> <p>AH. Terril plat 74b</p> <p>AI. Cité pavillonnaire n°9</p> <p>AJ. Eglise Saint-Théodore</p> <p>AK. Ecole de la cité n°9</p> <p>AL. Logement de directeur</p> <p>AM. Maison d'ingénieur</p> <p>AN. Centre médical</p> <p>AO. Cité pavillonnaire Jeanned'Arc</p>
64	Grands Bureaux de la Société des Mines de Lens	Lens	Siège de la Société des Mines de Lens
65	Cité n°2	Lens	Cité de corons n°12
66	Maison syndicale	Lens	Siège du syndicat des mineurs
67	Monument Emile Basly	Lens	Monument
68	Gare de Lens	Lens	Gare ferroviaire
69	Monument aux morts 1914-1918	Lens	Monument aux morts

SECTION N°8 : SOCIÉTÉ HOUILLÈRE DE LIÉVIN

ID	DÉNOMINATION	COMMUNE	OBJET
70	Chevalement du n°3 bis de Lens	Liévin	Chevalement
71	Chevalement du n°1 bis de Liévin	Liévin	Chevalement
72	Temple protestant	Liévin	Temple
73	Grands Bureaux de la Compagnie des Mines de Liévin et cité des Bureaux Ouest	Liévin	A. Bureaux de la Société de Liévin B. Cité pavillonnaire des Bureaux Ouest
74	Terril 80 et cité des Garennes	Liévin	A. Terril plat 80 B. Cité pavillonnaire des Garennes
75	Cité des Petits Bois	Liévin	Cité pavillonnaire des Petits Bois
76	Paysage et ensemble miniers des Pinchonvalles	Avion	A. Terril plat 75 B. Cavalier C. Cité-jardin du Bouvier D. Ecole E. Cité de corons des Pinchonvalles

SECTION N°9 : COMPAGNIE DES MINES DE BÉTHUNE

ID	DÉNOMINATION	COMMUNE	OBJET
77	Cité d'Auchy	Violaines	Cité-jardin d'Auchy
78	Ensemble minier du n°9 de Béthune	Auchy-les-Mines, Annequin, Vermelles	A. Tronçon de cavalier Annequin/ Noyelles- les-Vermelles/ Cambrin/Cuinchy/Vermelles/Auchy-les-Mines B. Cité pavillonnaire n°9 C. Dispensaire D. Ecole
79	Terril 49	Mazingarbe	Terril conique
80	Cité du n°7 de Béthune	Mazingarbe	A. Cité-jardin n°7 B. Ecole
81	Château Mercier et maisons d'ingénieur	Mazingarbe	A. Maison de directeur B. Maisons d'ingénieur
82	Cité n°2	Mazingarbe, Bully- les-Mines	A. Cité-jardin n°2 B. Ecole C. Dispensaire D. Clinique Sainte-Barbe E. Salle des fêtes F. Maisons d'ingénieur
83	Monument aux morts et grilles de la cité des Brebis	Bully-les-Mines, Mazingarbe	Monument aux morts
84	Paysage et ensemble miniers de Grenay-Mazingarbe	Grenay, Mazingarbe	A. Terril plat 58 B. Terril plat 58 a C. Cité-jardin des quarante D. Cité pavillonnaire n°5 E. Eglise Saint-Louis F. Prieuré G. Ecole
85	Dispensaire Société de Secours Mutuel	Grenay	Dispensaire et logement du médecin chef
86	Monument du soldat Marche	Bully-les-Mines	Monument aux morts
87	Cité n°10	Sains-en-Gohelle, Bouvigny-Boyeffles, Aix-Noulette	A. Cité pavillonnaire n°10 B. Eglise Sainte-Marguerite C. Groupe scolaire

SECTION N°10 : COMPAGNIE DES MINES DE VICOIGNE-NOEUX-DROCOURT

ID	DÉNOMINATION	COMMUNE	OBJET
88	Paysage et ensemble miniers de Noeux-les-Mines	Noeux-les-Mines, Hersin-Coupigny	A. Fosse n°1bis B. Terril 36 C. Grands Bureaux et Ateliers centraux D. Cité pavillonnaire n°1 ancienne E. Cité-jardin n°1 nouvelle F. Eglise Sainte-Barbe G. Groupe scolaire H. Coopérative minière I. Cité-jardin Résidence du Fond de Sains J. Cité pavillonnaire Rue de Moussy K. Cité moderne du Stade L. Cité moderne du Chemin perdu M. Pharmacie
89	Paysage et ensemble miniers de Barlin	Hersin-Coupigny, Barlin, Maisnil-les-Ruitz	A. Cité pavillonnaire de la Loïsne B. Cité-jardin n°9 C. Cité-jardin Jeanne d'arc D. Ecole E. Cavalier de Barlin
90	Cité des Sœurs	Barlin	A. Cité pavillonnaire des Sœurs B. Groupe scolaire
91	Ensemble minier de la fosse n°7	Barlin, Maisnil-les-Ruitz	A. Fosse n°7 B. Cité pavillonnaire n°7

SECTION N°11 : COMPAGNIE DES MINES DE BRUAY

ID	DÉNOMINATION	COMMUNE	OBJET
92	Cité du château des Dames	Gosnay	Cité de corons du Château des Dames
93	Terril n°10	Bruay-La-Buissière	Terril conique 10
94	Les cités des Musiciens	Bruay-La-Buissière	Cité pavillonnaire des Musiciens Cité pavillonnaire des Musiciens bis
95	Hôtel de ville	Bruay-La-Buissière	Hôtel de ville
96	Cités Anatole France et des Electriciens	Bruay-La-Buissière	Cité pavillonnaire Anatole France Cité de corons des Electriciens
97	Cités du Nouveau Monde et des Fleurs	Bruay-La-Buissière, Haillicourt	A. Cité de corons des Fleurs B. Eglise C. Ecole D. Cité 16-3 E. Cité 16-1 F. Ecole
98	Stade Parc	Bruay-La-Buissière	Groupe sportif
99	Cités de la Victoire et des Arbres	Houdain	A. Cité pavillonnaire de la Victoire B. Ecole C. Cité moderne des Arbres D. Ecole E. Dispensaire
100	Terrils Jumeaux	Ruitz, Maisnil-les-Ruitz	A. Terril conique 2 B. Terril conique 3

SECTION N°12 : COMPAGNIE DES MINES DE MARLES

ID	DÉNOMINATION	COMMUNE	OBJET
101	Chevalement du Vieux-Deux	Marles-les-Mines	Chevalement
102	Terril 14	Auchel	Terril conique 14
103	Bâtiment de la Goutte de Lait	Auchel	Consultation des nourrissons
104	Monument aux morts	Auchel	Monument
105	Cité de Rimbert	Auchel	A. Cité de corons de Rimbert B. Ecole

SECTION N°13 : COMPAGNIE DES MINES DE LIGNY-AUCHY

ID	DÉNOMINATION	COMMUNE	OBJET
106	Terril 34	Ligny-les-Aire	Terril conique 34
107	Terril 32	Ligny-les-Aire	Terril tronqué 32
108	Terril 31	Ligny-les-Aire	Terril conique 31
109	Terril 244	Enquin-les-Mines	Terril conique 244

Les données relatives à l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial de l'UNESCO

Les données sont réparties en 7 tableaus format ESRI/SHP.

Leur projection est le lambert93 (SCR IGNF:LAMB93).

Leur emprise est :

	Nord : 7055342	
Ouest : 650431		Est : 744574
	Sud : 7024046	

Elles ont été constituées sur une base cadastrale de 2011 et peuvent être utilisées à une échelle du 5000°.

Leur codage est l'UTF-8.

La révision a eut lieu le 4 octobre 2021.

Les données sont mise à disposition sous Licence Ouverte v2.0.



TABLE «BIEN INSCRIT UNESCO BM»

Cette table reprend le périmètre de l'inscription (corrigé en 2018) du Bassin minier sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Elle est du type surfacique.

CHAMP «NO SECTION»

il correspond au numéro de section.

CHAMP «SECTION»

il correspond au nom de la section.

CHAMP «NO ÉLÉMENT»

il correspond au numéro de l'élément.

CHAMP «NOM»

il correspond au nom de l'élément.

CHAMP «SURFACE»

il correspond à la surface calculée en hectare.

TABLE «ZONE TAMPON»

cette table reprend la zone tampon qui entoure le périmètre de l'inscription du Bassin minier sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO sous la forme de polygone troué.

CHAMP «ID»

Il correspond au numéro du polygone.

CHAMP «SURFACE»

Il s'agit de la surface calculé en hectare.

TABLE «CITÉS MINIÈRES»

Elle correspond à l'ensemble des cités minières incluses dans le périmètre du Bassin minier Patrimoine mondial de l'UNESCO. Elle est du type surfacique.

CHAMP «NOM»

Il correspond au nom de la cité minière.

CHAMP «COMMUNE_1»

il correspond au nom de la commune de la cité minière.

CHAMP «COMMUNE_2»

Dans le cas où la cité minière se trouve à cheval sur deux communes, il s'agit du nom de la deuxième commune.

CHAMP «TYPE»

Il correspond à la typologie des cités minières. Il peut prendre les valeurs suivantes :

- Corons

« Le coron est une forme d'habitat en bande, constitué d'alignements parallèles de 5 à 80 petites maisons identiques sur des parcelles étroites desservies par un réseau de ruelles.

(...) Dans les années 1850-1890, en pleine croissance de l'activité minière, le manque de terrain et de logement aboutit à une évolution du coron. Les « barreaux », ou alignements rigides de maisons, sont construits « à la chaîne ». Implantés parallèlement aux rues avec jardins à l'arrière et dépendances collées à l'habitation, ils adoptent une composition plus urbaine.

Choisie pour son seul caractère économique, la disposition en barreau ne dure pas. Les longues barres rectilignes sont très sensibles aux mouvements du sol et le découpage en unités plus petites permet de répondre au problème des affaissements miniers. Les barres de 60 à 80 habitations sont d'abord fractionnées (20 logements dos à dos), puis regroupées par blocs de 8 habitations, puis de 6, de 4 dos à dos, enfin de 2 mitoyennes. Malgré les fractionnements successifs les corons ont conservé un fort alignement du bâti.

(...) la fragmentation des barreaux et le glissement progressif de la forme urbaine en corons vers la cité pavillonnaire sont issus de considérations à la fois techniques, fonctionnelles et idéologiques (visant à isoler les familles). »

- Cité pavillonnaire

« La cité pavillonnaire est une forme de composition urbaine qui s'éloigne peu à peu de la rigueur des corons. Elle se compose de groupes de 2 à 4 logements, rassemblés dans une même bâtisse. Détachées les unes des autres, entourées de jardins, ces unités de logement créent un paysage urbain plus aéré, annonciateur des premières cités jardin. Leur pignon donne fréquemment sur rue, elles peuvent être construites en recul par rapport au trottoir.

Dans les premières cités pavillonnaires, les groupes de maisons sont alignés et disposés à intervalle régulier. La régularité de cette morphologie urbaine vient des corons ; cependant, les pignons ne sont plus aveugles, ils commencent à s'ouvrir, ils acquièrent un véritable statut de façade. L'architecture de ces cités reste rationaliste comme celle des corons, mais le logement gagne en confort.

(...) La cité se structure. L'implantation régulière des maisons, les effets de répétitions, la création de grandes perspectives sont emblématiques de cette période de montée en puissance des compagnies. La cité ouvrière prend de plus en plus d'ampleur dans le paysage. Plus grande et plus aérée que les corons, elle compte fréquemment jusqu'à 400 maisons. De manière générale, la cité pavillonnaire est monofonctionnelle, focalisée sur le logement, avec une insuffisance d'équipements collectifs. Toutefois, quelques expérimentations font exception. En effet, certaines compagnies tentent d'introduire des éléments d'une structure urbaine classique (places, voies hiérarchisées, alignements d'arbres...) et des équipements collectifs. L'exemple le plus remarqué est celui des Compagnies de Lens et de Béthune (secteur de Grenay) qui construisent dès 1890 des églises, des écoles et des bâtiments destinés aux œuvres sociales (dispensaire, école ménagère, salle des fêtes...) ».

- «Cité jardin»

« (...) qu'une attention particulière soit portée à la qualité paysagère des ensembles urbains et que le tracé des rues soit sinueux. (...) L'habitat minier du Nord- Pas de Calais n'explore ces théories qu'à une certaine échelle. (...) Ainsi, les nouvelles cités jardin construites par les compagnies minières se différencient des cités pavillonnaires essentiellement par la forme et la hiérarchisation des voies, une densité plus faible, un positionnement plus varié des maisons sur la parcelle, une importance plus grande donnée au jardin et au confort en général, à l'extérieur comme à l'intérieur du logement. »

- Cité moderne

« La nationalisation des Houillères modifie profondément la politique du logement qui devient la même pour l'ensemble du Bassin minier et entraîne une banalisation de la construction. Les décisions sont centralisées, les logements sont identiques partout et l'identité urbaine des communes minières qui venait de la fragmentation du territoire en compagnies indépendantes disparaît ».

CHAMP «COMPAGNIE»

Il s'agit du nom de la compagnie à l'origine de la construction de la cité minière.

CHAMP «INTERET»

Il correspond à la synthèse de la qualité architectural, de la qualité urbaine et de la qualité paysagère de la cité minière.

Il peut prendre les valeurs suivantes :

- «Exceptionnelle»

Il s'agit de cités « ambassadrices » de la richesse et de la qualité de l'habitat minier dans le Nord-Pas de Calais : elles possèdent un haut niveau de qualité au regard de l'ensemble des critères et (ou) possèdent une caractéristique qui les rend uniques.

- «Remarquable»

Il s'agit de cités qui se distinguent des autres cités construites par une même compagnie : elle est une « vitrine » de la politique de construction de cette dernière. Il s'agit de cités possédant souvent une caractéristique remarquable dans un domaine (architectural, urbain, paysager, historique, symbolique). Elles sont homogènes.

- «Témoin»

Leurs qualités architecturales, urbaines et paysagères sont inégales. Certaines peuvent avoir subi des transformations importantes (démolitions restructurations lourdes), elles peuvent cependant avoir un intérêt à l'échelle locale et présenter un cadre de vie agréable. Leur intérêt patrimonial réside avant tout dans le témoignage qu'elles apportent sur la présence de l'industrie minière sur le territoire.

CHAMP «INSCRIT_MH»

Il prends une valeur logique en fonction de l'inscription au titre des monuments historiques de la cité minière («oui» ou «non», «true» ou «false»).

CHAMPS «CLASSE_MH»

Il prends une valeur logique en fonction du classement au titre des monuments historiques de la cité minière («oui» ou «non», «true» ou «false»).

CHAMP «ID_UNESCO»

Il correspond à la concaténation du numéro d'éléments et de l'identification de l'objet (s'il existe).

CHAMP «ELEMENT»

Il s'agit du numéro de l'élément

CHAMP «OBJET»

Il s'agit de l'identification de l'objet (si nécessaire).

TABLE «Batis»

Cette table reprend les bâtiments issus de l'histoire minière, inclus dans le périmètre du Bassin minier Patrimoine mondial de l'UNESCO (bâtiments de production ou «fosse», équipements des cités minières, éléments de commémorations,...) sous la forme surfacique (basée sur le cadastre) (multi polygone).

CHAMP «COMMUNE_1»

Il s'agit du nom de la commune du bâtiment.

CHAMP «COMMUNE_2»

Dans le cas où le bâti se trouve à cheval sur deux communes, il s'agit du nom de la deuxième commune.

CHAMP «TYPOLOGIE»

Il s'agit de la typologie du bâti. Il peut prendre les valeurs suivantes :

- Camus Haut

Il existe deux types de « camus » : les « camus hauts » et les « camus bas ». Les camus hauts apparaissent dès 1954 et se composent de deux niveaux habitables au-dessus d'un garage transformable éventuellement en chambre supplémentaire. Au premier étage, se trouvent le salon et la cuisine tandis que le second étage accueille deux chambres. Les camus bas sont construits à partir de 1959 et sont de plain-pied avec un séjour et deux chambres. Les camus sont dotés de « toits –terrasses » et de fenêtres en métal plus larges que hautes. A titre de témoignage de ce procédé constructif, un camus haut situé à Annay-sous-Lens est aujourd'hui préservé.

- Château

Il s'agit pour la plupart du temps d'ancienne demeure de directeur de compagnie minière. Pour plus de renseignement, vous pouvez consulter le dossier de candidature à l'inscription.

- Chevalement

Il s'agit de chevalement minier, lié à l'exploitation minière. Sur les quelque 150 chevalements disséminés dans le Bassin minier dans les années 30, 21 ont survécu à l'arrêt de l'exploitation. Certains sont encore intégrés aux bâtiments dit « des recettes » où remontaient les berlines pleines de charbon avant de redescendre vides. Les autres, désolidarisés de leurs bâtis, ont été conservés pour leur valeur identitaire et symbolique et viennent rappeler l'emplacement d'anciens sites miniers aujourd'hui disparus. Cette série de chevalements exprime, à travers leurs modes constructifs et leurs styles, les diverses étapes historiques du Bassin minier.

- Édifice religieux

Il s'agit d'édifices religieux (églises, chapelles, presbytères) encore utilisés pour la majorité. Certains ont été reconvertis comme l'église de la cité des Alouettes à Bully-les-Mines, devenue Centre Culturel Jean Macé, 17 sont protégés au titre des Monuments Historiques et 10 autres sont situés aux abords d'un monument lui-même protégé et soumis de fait aux prescriptions des Services Départementaux de l'Architecture et du Patrimoine (SDAP). De manière générale, ils se trouvent dans un bon état de conservation.

- Équipement de loisirs

Il s'agit d'équipements pour la plupart du temps associé à une cité minières.

- Équipement ferroviaire

Il s'agit de gare, de halte ferrovière ou de cabine d'aiguillage. Si de nombreuses gares d'étape de chemin de fer des Compagnies puis des Houillères ont été détruites au fur et à mesure de l'arrêt des fosses, 3 gares sont aujourd'hui comprises dans le périmètre du Bien, toutes jouant un rôle fondamental dans la compréhension du système technique minier, c'est-à-dire le parcours du charbon depuis le carreau de fosse jusqu'à son expédition pour sa commercialisation.

- Équipement scolaire

Il s'agit d'école ou de logements.

- Équipement SSM

Il s'agit d'équipement de santé de la Société de Secours Minière. Ils sont pour la plupart entretenus et toujours en fonction. Ils font l'objet d'un accord-cadre avec les deux propriétaires gestionnaires, 4 sont protégés au titre des Monuments Historiques.

- Fosse

Il s'agit des carreaux de fosses, lieu de production houillère. Une centaine de vestiges de fosses est aujourd'hui recensée dans le Bassin minier Nord-Pas de Calais. Il s'agit essentiellement de bâtiments « annexes » de type ateliers, salles des bains-douches (familièrement appelées « salles des pendus ») et parfois salles des machines, disséminés sur l'ensemble du territoire. Ce type de patrimoine a particulièrement souffert des destructions logiquement et techniquement consécutives à l'arrêt de l'exploitation et les ensembles homogènes ne subsistent que sur un petit nombre de sites.

- Grands bureaux

Il s'agit des grands bureaux de compagnie minière.

- Hôtel de ville

il s'agit d'hôtel de ville.

- Maison d'ingénieur

il s'agit de maisons d'ingénieurs.

- Mine-image

La mine image est une galerie de mines reconstituée en surface ou sous terre à faible profondeur pour servir de terrain d'apprentissage avant la première descente, ou de lieu de formation professionnelle pour les mineurs, notamment sur les questions de sécurité.

- Monument commémoratif

il s'agit de monument commémoratif.

- Autre équipement

Il s'agit d'équipement divers.

CHAMPS «INSCRIT_MH»

Il prends une valeur logique en fonction de l'inscription au titre des monuments historiques du bâti («oui» ou «non», «true» ou «false»).

CHAMPS «CLASSÉ_MH»

Il prends une valeur logique en fonction du classement au titre des monuments historiques du bâti («oui» ou «non», «true» ou «false»).

CHAMP «ID_UNESCO»

Il correspond à la concaténation du numéro d'éléments et de l'identification de l'objet (s'il existe).

CHAMP «ELEMENT»

Il s'agit du numéro de l'élément

CHAMP «OBJET»

Il s'agit de l'identification de l'objet (si nécessaire).

CHAMP «DÉNOMINAT»

Il s'agit du nom usuel du bâti

TABLE «ESPACE NEONAT»

Cette table reprend les espaces composés d'étendues d'eau qui ont été formées à la suite d'affaissements miniers, inclus dans le périmètre du Bassin minier Patrimoine mondial de l'UNESCO

CHAMP «NOM»

il s'agit du nom usuel de l'espace naturel..

CHAMP «COMMUNE_1»

il correspond au nom de la commune de l'espace naturel.

CHAMP «COMMUNE_2»

Dans le cas où l'espace naturel se trouve à cheval sur deux communes, il s'agit du nom de la deuxième commune.

CHAMP «ID_UNESCO»

Il correspond à la concaténation du numéro d'éléments et de l'identification de l'objet (s'il existe).

CHAMP «ELEMENT»

Il s'agit du numéro de l'élément

CHAMP «OBJET»

Il s'agit de l'identification de l'objet (si nécessaire).

TABLE «TERRILS»

Cette table reprend l'ensemble des terrils inclus dans le périmètre du Bassin minier Patrimoine mondial de l'UNESCO.

CHAMP «NO_TERRIL»

il s'agit du numéro du terril. Les HBNPC (Les Houillères du bassin du Nord et du Pas-de-Calais) ont attribué un numéro à chaque site dans un but de référencement et d'exploitation commerciale des schistes.

La numérotation est progressive et part d'ouest en est du bassin Minier du terril n°1 au n°202 jusqu'en 1969. Dans les années 1970, une liste complémentaire est créée, la numérotation de 203 à 260 ignore cette logique géographique précédente. L'attribution du numéro de site est alors ordonnée selon la disponibilité des sites susceptibles d'être exploités.

En résumé, depuis la création du Bassin minier il a existé environ 330 dépôts de schistes officiellement recensés. Un certain nombre de sites composés de terrils annexes ou satellites se voient attribuer une lettre ex : 70A, 70B, 70C1 70 C2, etc. ce qui explique la différence du nombre de dépôts (330) avec le chiffre 260

CHAMP «NOM»

Il s'agit de la dénomination du site, nom du terril lié à la fosse, à un lavoir, une centrale thermique au charbon, à un lieudit etc

L'implantation minière ayant ignoré les limites administratives, certains terrils, de grandes dimensions, peuvent ainsi se trouver à cheval sur plusieurs communes et intercommunalités.

CHAMP «COMMUNE_1»

Il s'agit du nom de la commune principale accueillant un terril sur son territoire..

CHAMP «COMMUNE_2»

il s'agit du nom de la seconde commune accueillant le même terril sur son territoire.

CHAMP «COMMUNE_3»

Il s'agit du nom de la troisième commune accueillant le même terril sur son territoire.

CHAMP «COMPAGNIE»

Il s'agit de la compagnie minière étant à l'origine de l'exploitation de la fosse et de la mise à terril. Chaque compagnie minière exploitant une concession définie. De manière générale le nom de la concession est identique à celle de la compagnie. Cependant, une compagnie peut exploiter plusieurs concessions (cas de la Compagnie d'Anzin). Par ailleurs, une compagnie peut obtenir une concession qui ne porte pas le même nom (la compagnie de Béthune exploite la concession de Grenay).

CHAMP «GROUPE»

Il s'agit du groupe minier étant à l'origine de l'exploitation de la fosse et de la mise à terril.

Les groupes miniers ont été formés après la nationalisation des mines françaises en 1945 pour contrôler et rationaliser la production. Les HBNPC ainsi créées ont formé des groupes d'exploitation regroupant plusieurs concessions minières et compagnies (exemple : groupe de Béthune fusion des concessions de Noeux et Grenay).

CHAMP «FORME»

Il s'agit de la forme du terril. Les terrils ont été élaborés de manière différente suivant les époques, la nature des sols et les moyens techniques. Ce champ peut prendre les valeurs suivantes :

- Bassin de décantation

Souvent annexés aux grands terrils modernes, ces bassins à schlamms (ou de décantation) récupéraient les eaux usées des lavoirs centraux. Par exemple, dans le Pas-de-Calais, le terril n° 74b de la fosse 11/19 à Loos-en-Gohelle est associé

à des grands terrils modernes. Dans le Nord, le terril n°143 dit Germignies sud a servi de bassin de décantation puis a été transformé en lagunage pour épurer les eaux usées des communes environnantes.

- Conique

Ils sont érigés aux ^{xix}e et ^{xx}e siècle. Évolution des techniques d'édification (par rampe, par téléphérique), on construit en élévation sur des surfaces réduites on atteint 100 m d'altitude pour un rayon de 100 à 200 m pour un volume de 1 à 3 millions de m³. Cette technique limite les acquisitions foncières onéreuses notamment sur les riches plaines agricoles. Dans le département du Nord, les terrils Renard n° 162 et Audiffret n°153 sont de bons exemples pour le chargement par rampe. Dans le Pas-de-Calais, le terril n°97 de la fosse 4/5 sud de Méricourt par édification téléphérique.

- Grand terril moderne

Ils datent de la seconde moitié du ^{xx}e siècle, liés aux sièges de concentration, 10 d'Oignies. N°116 117, 11/19 de Loos-en-gohelle N° 74, fosse 6 d'Haillicourt N°2 et 3, etc. Ces grands terrils plats ou coniques sont accompagnés généralement de bassins de décantation ou bassins à schlamms liés aux lavoirs modernes. Les superficies varient autour de 100 hectares pour des volumes de 20 millions de m³. Pour les terrils coniques la forme « en épis » résulte de l'édification par rampe et couloirs métalliques mobiles. Pour les grands terrils plats ou à plateaux, l'édification s'est réalisée par convoyeurs à bande et « sauterelles ». Les terrils 74 coniques de Loos-en-Gohelle mesurent 140 m de hauteur.

- Plat

Les plus petits datent du ^{xiii}e et ^{xix}e siècle. Ils sont édifiés à l'aide de la force humaine et animale pour la traction de wagonnets, aussi les faibles moyens techniques (mécanique et énergétique) pour l'édification, ont fait que ces terrils sont de dimensions modestes (100 à 300 m de longueur et 10 à 30 m de hauteur) et ne dépassent pas le million de m³. Surfaces irrégulières petits monticules édification à l'aide de la force humaine et animale pour la traction de wagonnets.

Par ailleurs, dans le département du Nord, dans les plaines de la Scarpe et de l'Escaut, certains dépôts ont servi à remblayer des zones humides (zones qui sont par défaut non urbanisables et incultes pour l'usage agricole). Par exemple, au pied de la fosse Ledoux à Condé-sur-l'Escaut, le remblai (terril n°195a) a notamment servi de base à l'édification du terril n°196. Ailleurs, comme à Denain, les premiers dépôts de schistes ont servi à reboucher les ornières de certaines rues. N'ayant pas de valeur marchande, ces dépôts ne sont pas toujours inventoriés.

A partir du ^{xx}e siècle, les terrils plats sont devenus plus grands, édifiés par des trains de wagonnets à bascule. Les dépôts sont venus remblayer des vallons incultes ou zones de « riez » ou « riets » (toponymie), que l'on trouve très régulièrement dans le département du Pas-de-Calais. Tel le terril de Pinchonvalles n°75 à Avion, qui est venu combler « les crêts de Pinchonvalles ». Avec ses 1,5 km de long, ce terril est le plus long du Bassin minier.

CHAMP «ID_UNESCO»

Il correspond à la concaténation du numéro d'éléments et de l'identification de l'objet (s'il existe).

CHAMP «ELEMENT»

Il s'agit du numéro de l'élément

CHAMP «OBJET»

Il s'agit de l'identification de l'objet (si nécessaire).

TABLE «CAVALIERS»

Cette table reprend l'ensemble des tronçons des anciennes voies ferrées (cavaliers de mines) qui étaient utilisées pour le transport du charbon, inclus dans le périmètre du Bassin minier Patrimoine mondial de l'UNESCO.

La table est de type surfacique correspondant à une emprise du cavalier d'environ 5 mètres.

CHAMP «ID_UNESCO»

Il correspond à la concaténation du numéro d'éléments et de l'identification de l'objet (s'il existe).

CHAMP «ELEMENT»

Il s'agit du numéro de l'élément

CHAMP «OBJET»

Il s'agit de l'identification de l'objet (si nécessaire).

CHAMP «COMMUNE_1»

Il s'agit du nom de la commune principale accueillant le cavalier sur son territoire..

CHAMP «COMMUNE_2»

il s'agit du nom de la seconde commune accueillant le même cavalier sur son territoire.

CHAMP «COMMUNE_3»

Il s'agit du nom de la troisième commune accueillant le même cavalier sur son territoire.

CHAMP «COMMUNE_4»

Il s'agit du nom de la quatrième commune accueillant le même cavalier sur son territoire..

CHAMP «COMMUNE_5»

il s'agit du nom de la cinquième commune accueillant le même cavalier sur son territoire.

CHAMP «COMMUNE_6»

Il s'agit du nom de la sixième commune accueillant le même cavalier sur son territoire.

CHAMPS «LONGUEUR M»

il s'agit de la longueur du cavalier.



Mission Bassin Minier — Carreau de Fosse 9-9bis, Rue du Tordoir, B-P. 16, 62590 Oignies
Tél : 03 21 08 72 72 — www.missionbassinminier.org

